



Cinq heures de spectacle en plein air où l'on trinque au café de César ou pour les noces de Fanny.

Théâtre de rue

Le Sud gagne le Nord

Une compagnie flamande met en scène la trilogie de Pagnol en version belge. Sans copier ni parodier l'original.

Marius, César, Fanny et Honorine "avé l'assent" du plat pays : un crime ? Pas vraiment ! Pour Waas Gramser et Kris Van Trier, directeurs artistiques et comédiens de Comp.Marius (nom prédestiné pour les interprètes de la trilogie), à Anvers, la prose de Marcel Pagnol est universelle. Coutumiers des adaptations des classiques littéraires, ils souhaitent faire redécouvrir ce panthéon du drame provençal dans un style direct, dégraissé de tout folklore. En flamand comme en français (ici, ce sera dans cette version), ils vont à l'essentiel, sans écart de langage, sans détournement profond du texte ; sans gommer l'émotion corollaire à chaque situation. Ni copie, ni parodie : les anciens complices de tg Stan et Guy Cassiers ne font pas dans le vintage. Il y a parfois des "r" qui roulent, des "hein" et des "septante" qui traînent. César reproche à Fanny d'être "maigre comme un stockfish" (et non comme un bacala). Mais pas de quoi en faire un pastis ! Le texte et le jeu sont au centre de la démarche artistique de ces deux Tintin du théâtre, et la représentation en plein air est leur

naturel. Ils y implantent leur tribune de bois (pin rouge et jaune) et de métal verni, en forme de croissant. Seuls certains éléments de décor sont ajoutés : une table, quelques chaises et des accessoires. Dans son format le plus simple, presque artisanal, le plaisir du théâtre – qui redevient finalement celui de passer un bon moment ensemble – est associé à celui tout aussi convivial de partager un repas ou de boire un verre entre amis. Car le public est accueilli sans cérémonie. Pour la compagnie flamande, c'est un partenaire privilégié, un parent, un ami, un complice du drame et de leur démarche. D'entrée, on lui offre une soupe (au pistou ou aux carottes, selon le lieu de représentation). On lui remet ensuite quelques accessoires : des lunettes de soleil, un imperméable, un faire-part, des dragées. Et tout au long des cinq heures du spectacle, il est invité à trinquer dans le café de César (une anisette ou une bière de garde, selon l'endroit), à partager le repas de noces de Fanny, à siroter un p'tit café aux funérailles de Panisse et à ripailler sur le port de Marseille. Ça vous fend le cœur, une telle générosité !

Thierry Voisin

"Marius, Fanny et César", du 22 au 25 sept.,